



**Auteur :** ROCHEDY André  
**Illustratrice :** MELLINETTE Martine  
**Éditeur :** Cheyne éditeur, coll. « Poèmes pour grandir »  
**Année première édition :** 2002  
**Nombre de pages :** 44 p.

**Mots-clés :** poésie • construction narrative : polyphonie • débat interprétatif • perceptions - sensations • figure maternelle

### Résumé

Pour faire progressivement percevoir aux élèves la **poésie** de ce recueil, on commencera par leur lire les textes, peut-être en créant un rituel quotidien. Ils remarqueront que le personnage mystérieux est désigné comme « elle », et on leur demandera d'abord quels verbes accompagnent fréquemment ce pronom : « elle veille » (pp.8, 17, 25), « elle sait » (pp. 7, 9, 30), « elle aime », « elle pense », « elle prédit », etc. Cette première approche permet d'évoquer une présence tutélaire et d'aller plus loin en faisant l'hypothèse qu'il s'agit d'une **figure maternelle** – ce qui inclut également la terre nourricière puisque le jardin est au cœur de ces textes. En relisant eux-mêmes les poèmes, les élèves chercheront à étayer cette hypothèse : « un enfant vient la prendre par la main » (p. 18), « elle veille dans la chambre immense, un enfant vient d'appeler » (p. 24), ou le poème de la p. 42. Cependant, cette mystérieuse « elle » est loin d'être évoquée seulement comme une mère, c'est un personnage plus complexe, ou composite. Et les gouaches abstraites de Martine Mellinette entretiennent l'ambivalence par les traces laiteuses que laisse le pinceau ainsi que par les aplats bleu nuit.

### Pertinence et intérêt de l'ouvrage

En fait, la **construction narrative** de ce recueil crée une **polyphonie**. Si la présence tutélaire qui hante ces poèmes veille, sait et prédit, il lui arrive aussi de se souvenir (p. 23), de se cacher (p. 34). Elle cherche à « apprivoiser les jours » (p. 44) et, tout du long, elle entretient des rapports complexes avec les fleurs, d'une part, avec les quatre éléments d'autre part, notamment le feu. Pour mettre à jour cette polyphonie, on peut organiser un **débat interprétatif**, en posant d'abord la question suivante : quel personnage peut ainsi affirmer : « Vous le savez bien, j'ai des yeux de chat. Ma maison, c'est la nuit » (p. 16). Les hypothèses sont multiples et peuvent alors être énoncées collectivement par les élèves : un chat, une chouette, un fantôme, une allégorie, la mort. ; mais pourquoi pas, également, la « petite fille espiègle » de la p. 19, ou une ombre parmi celles de la p. 41, ou encore un bébé dans la nuit du ventre de sa mère, accueilli par sa sœur (p. 25)... Des petits groupes d'élèves choisiront l'une des hypothèses émises et tenteront de l'étayer en relisant les textes, ce qui leur permettra en même temps de s'approprier les riches métaphores des poèmes. Par exemple, si l'on retient l'hypothèse la plus tragique : cette présence tutélaire et maternelle est une allégorie de la mort, on peut l'étayer en disant qu'elle parle des « vivants » (p. 21), que « jeter une poignée de terre » (p. 9), ou l'abondance des fleurs, évoquent un enterrement, et que nombre de formulations connotent la mort : « ceux qui sont sans voix » (p. 8), « paroles orphelines » (p. 15), « soufflé la veilleuse de la dernière étoile » (p. 16), « saigneront la nuit à blanc », etc. Mais chacune des hypothèses formulées peut être pareillement étayée.

### Point particulier

Afin que les élèves s'approprient pleinement ces poèmes et, à partir des **perceptions, sensations** qui y sont contenues, puissent aussi exprimer les leurs, on leur proposera, dans un premier temps, de constituer une liste des proverbes ou sentences émis par la présence tutélaire. Par exemple : « il faut garder un lys pour l'orage » (p.7), « à la saison des miroirs toute face est un masque peint » (p. 9), « On ne doit pas tuer les fleurs » (p. 21), « Ne dépassez jamais votre enfance, vous ne pourriez plus grandir » (p. 32), etc. Puis, dans un second temps, chacun choisira l'une des formulations et l'illustrera en fonction de son ressenti, de façon à constituer collectivement un livre des pensées d'« elle », ou une exposition des pages réalisées.